Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 32 (1986)

Heft: 11

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les arts

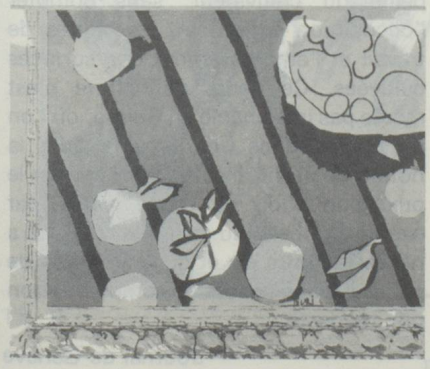
Edmond Leuba

Samuel BURI

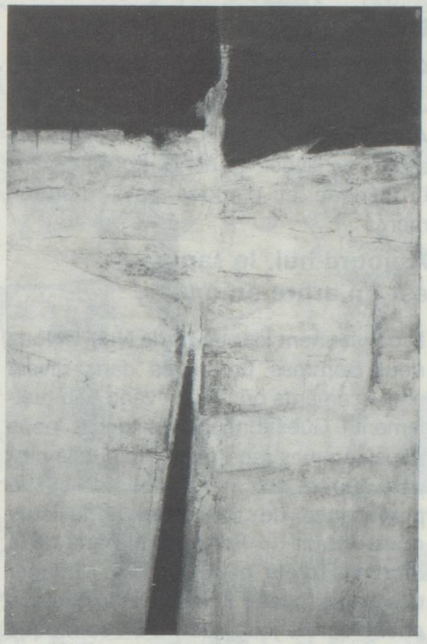
Sans doute faut-il être passé par toutes les incartades plastiques qui sillonnent la carrière de notre peintre alémanique, longtemps domicilié en France — Paris et Bourgogne — puis rentré à Bâle (et dont la plus spectaculaire culmina par le célèbre troupeau de vaches en stuff polychromé paissant devant le Grand Palais en passant par l'épisode des tableaux imprimés et repeints) pour oser, dans la quarantaine amorcée, exposer — à la galerie Briance, rue Guénégaud — une sorte de Floralie, éclatante de tons poussés au paroxysme, où les rouges, les roses, les orangés, les violets avoisinent sans complexe dans un concert de fanfares.

Il faut être passé par le Pop Art, l'Abstraction lyrique, le Dripping, pour peindre, avec autant d'inclination avouée, la fleur et l'arbre — et ceci avec des clins d'œil tellement appuyés aux Impressionnistes et à Matisse qu'ils sont une délectation supplémentaire — et y prodiguer toutes les ressources de son étourdissante virtuosité. La série des bouquets, si rassurante pour l'amateur épris d'un dix-huitième siècle rajeuni par Manet est proprement éblouissante et les grandes fenêtres ouvertes sur des jardins fleuris, par delà leur composition secrètement rigoureuse, baignent dans un climat d'absolue féerie.

S. Buri semble se dissocier (provisoirement ?) des oukases de l'heure : pas de messages, ni-ésotérisme ou dialectique. Seule compte, saupoudrée de l'humour, savoureux qui lui est propre, la joie de recréer sur la toile, grâce aux moyens lumineux de l'acrylique, l'émotion suscitée par le motif floral initial.



Peter KNAPP



Le Paris Art Center de la rue Falguière, que l'on méconnait un peu, accueille en ses vastes locaux, une exposition très intéressante et variée de notre compatriote devenu parisien depuis de longues années et imbriqué dans le monde de la mode où il fut directeur artistique du « Nouveau Femina » et l'est toujours de l'hebdomadaire, « Elle ». Ce sont trente années de labeur créatif qui apportent là un témoignage. Vastes photographies en noir et blanc de galets, en couleurs d'eaux et de verdures toujours personnalisées par des griffures en surface rompant la réalité du sujet ; reproductions de figures féminines également, mannequins de grands couturiers qui consentent enfin à quitter la pose statique et où l'on sent combien P. Knapp connaît les artistes du Surréalisme et Man Ray entre autres.

Les tableaux, en trop petit nombre hélas, montrent avec quels dons picturaux brillants, il a participé aux recherches de l'abstraction informelle et à quel point il est à l'aise dans la structuration de la surface peinte et les harmonies sourdes préférentielles.

Trop peu connu dans les milieux suisses de par sa parfaite intégration dans la vie artistique parisienne, P. Knapp fait figure de cavalier seul dans notre palmarès et c'est grand dommage, car on le sent un homme de grande culture et de large vision d'esprit.

S.P.S.A.S. - Section de Paris
Exposition nouvelle figuration

Quatre artistes, trois appartenant à notre section parisienne, le quatrième résidant en Suisse alémanique ont exposé pour une semaine à la Porte de la Sujsse, rue Scribe. Figuratifs, les 3 peintres le sont, mais il est difficile de ranger parmi cette tendance le sculpteur Paul Flury qui s'en éloigne considérablement, représentant plutôt des idées ou des symboles que des objets au moyen de matériaux de démolition récupérés et chargés plus d'imagination satyrique que de recherche plastique apparente. Elaine Massy expose de grands pastels sous forme de variations sur une femme nue en gésine - en hommage peut-être à la fécondité - et quelques beaux portraits masculins ; Rudi Münger dont les excellents dessins et les savantes gravures qu'on lui connait d'autre part sont moins imprégnés de symbolisme, accroche de grandes compositions, largement traitées, de personnages chargés d'intentions secrètes et Max Woodtly dont les cruelles eaux-fortes en noir et blanc témoignent d'un univers tourmenté et fantastique dans la tradition d'une certaine peinture allemande du siècle dernier où la fiction et la réalité s'entremêlent volontiers.

Voici la reproduction en noir et blanc du Prix de dessin Silvagni attribué à Rudi Münger qui lui sera remis lors du prochain vernissage de la S.P.S.A.S..

Mentionnons pour finir - un peu marginalement - dans le numéro d'octobre de la Gazette de Swissair un reportage intéressant de Georg Gerster intitulé « The farmer as artist », illustré de photos remarquables. Ce sont des cultures des différentes régions des Etats-Unis prises d'avion et qui présentent une originalité si poétique, un ensemble de rythmes si varié, un accord de couleurs à tel point imprévu qu'il fait songer irrésistiblement à certaines peintures abstraites. En tous les cas, les peintres en mal d'inspiration pourront trouver là un ample butin !